L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

BUREAUX: Rue de Chartres, No. 73. — NOUVELLE-ORLEANS, MARDI MATIN, 30 AVRIL 1867. — Entre les rues Bienville et Conti.

DUFOUR & LEMET, PROPRIÉTAIRES-ÉDITEURS.

PRIX DE L'ABONNEMENT.

ÉDITION QUOTIDIENNE.

Par an, $16; par semestre, $8; par trimestre, $4. Prix d'un exemplaire, 10 cents.

ÉDITION HEBDOMADAIRE.

Paraissant le Mardi et le Samedi.

Par an, $6, par semestre, $3.

TARIF D'ANNONCES.

Les annonces transitoires, placées à tour de rôle dans les différentes parties du journal, paieront $1 50 le carré pour la première insertion, et 75 CENTS le carré pour chaque insertion subséquente.

Les annonces transitoires de la page éditoriale paieront $1 50 le carré pour chaque insertion.

Les annonces publiées par intervalles, paieront comme annonces nouvelles pour chaque insertion.

Les annonces au mois, dans la page éditoriale, paieront le carré par mois.

Les personnes faisant régulièrement et souvent des annonces, auront les prix indiqués ci-dessus pour les annonces transitoires, tel entendu qu'il sera convenu [illegible] pour cent.

Toutes les réclames d'annonces d'affaires paieront le carré pour chaque insertion.

Les annonces transitoires doit être payée d'avance.

Les annonces dont le nombre d'insertions ne sera pas indiqué seront publiées [illegible].

Les comptes des personnes faisant régulièrement des annonces leur seront envoyés à la fin de chaque mois.

NOUVELLE-ORLEANS
MARDI MATIN 30 AVRIL.

☞ Pour la liste des nouvelles commerciales arrivées dans notre port, ainsi que les expéditions du commerce, voir à la page anglaise.

VENTES A L'ENCAN DE CE JOUR.
Pour les détails et l'heure, voir aux annonces.

Par le shérif, à la Bourse des Négociants et des Encanteurs—Un lot de terre avec les bâtisses et améliorations qui s'y trouvent, connues sous le nom de "Raffinerie de la Louisiane", entre [illegible] d'Orléans, avec les machines et installations. Et à l'entrepôt du shérif, rue Jefferson, à 10 heures et demie: Un piano.

Par Forstall & Spear, à la Bourse des Négociants et des Encanteurs, à l'effet d'opérer un partage—Une habitation de prix située dans la paroisse Jefferson, sur la rive gauche du fleuve, à environ neuf milles au-dessus de la ville de la Nlle Orléans.

Par G. E. Fortier, à la Bourse des Négociants et des Encanteurs—Deux terrains de prix à Brooklyn, dans cette paroisse, sur la rive droite du fleuve. Aussi: Onze lots de terre de valeur dans la ville de Carrollton, paroisse de Jefferson, succession de dame Cornelia L. Preece.

Par E. Briger & Co, à leurs salles d'encan—Marchandises sèches, américaines et étrangères.

Par Q. Valeton, à 10 heures et demie, au magasin de Toby, McDaniel & Co, 149 rue Gravier—Tabac à chiquer. Aussi, cigares.

Par J. P. Buisson, à 4 heures et demie, en face de la rue du Quartier—La cargaison de la goëlette Othello, de Messine, consistant en oranges, limons, noisettes, avelines et amandes. Et aux Nos 49 et 51 de la rue Gravier, Fromage, harengs, lait condensé, huîtres, &c.

Par S. Guinault, à 10 heures—La balance du magasin de meubles de M. Ledoux, au coin de St Pierre et Dauphine.

Par Montgomery Bros & Co, à leur salle de vente—Un assortiment général de meubles, glaces, tapis, &c., batterie de cuisine, tête sottage, &c. Et aux écuries de F. Léner, rue Gravier—Beaux chevaux appareillés, chevaux de monture, mulets, vaches laitières, buggies, wagons, &c.

Par F. Fernandez & Co, à leur salle d'encan—Vente, sans réserve de marchandises sèches. Et au No 44 de la rue Vieille Levée: Whisky.

Par Hoffman & Marks, au No 28 de la rue de Chartres—Bottes, souliers et brodequins, sans réserve.

Par A. Folbor, au No 46 de la rue de Chartres—Habillements, lingerie, bottes, souliers, chapeaux, &c.

Par Hois, Blohm & Co, au No 86 de la rue Bienville—Marchandises sèches, habillements et chapeaux.

Par D. E. Morphy, au No 47 de la rue des Magasins—Cordes à coton, corde de Manille, clous. Sur la Levée au pied de la rue Gravier: Mais.

Par Vincent & Co, au No 16 de la rue de Chartres—Marchandises sèches, sans réserve; vaisselle, Chine, &c.

Par E. Scott, au No 100 de la rue du Camp—Vin rouge, beurre, farine, whisky, savon, huile d'olive, &c.

☞ Acheter vos confiseries et chocolats chez F. Krauss Turpin, 36 Vieille Levée.

ATTENTION!

☞ Vente de la Raffinerie de la Louisiane.

Le Shérif vendra, ce jour à midi, à la Bourse des Négociants et des Encanteurs, rue Royale, la grande Raffinerie de la Louisiane, située dans la partie inférieure de la ville et connue sous l'ancienne propriété de E. J. Forstall. Nous appelons sur cette vente importante l'attention des capitalistes et des industriels. L'établissement comprend, outre les édifices, toutes les machines et installations nécessaires pour la raffinerie et la distillerie. On ne saurait trouver d'occasion plus propice pour opérer un placement de fonds avantageux.

Voir aux annonces.

☞ Piano à l'encan par le Shérif.

Aujourd'hui, à 10 heures et demie, A. M., à son entrepôt No 20 rue Jefferson, Deuxième District, le Shérif vendra un bon piano.

Vente de la Raffinerie de la Louisiane.—Le Shérif vendra le 30 avril la grande Raffinerie de la Louisiane, située dans la partie inférieure de la ville et connue sous l'ancienne propriété de E. J. Forstall. Nous appelons sur cette vente importante l'attention des capitalistes et des industriels. L'établissement comprend, outre les édifices, toutes les machines et installations nécessaires pour la raffinerie et la distillerie. On ne saurait trouver d'occasion plus propice pour opérer un placement de fonds avantageux. 31 3 15 25 30

Grande vente de Chaussures.—Aujourd'hui, 30 avril, à 10 heures du matin, il sera vendu par MM. Hoffman & Marks, à leur salle d'encan de la rue de Chartres No 28, un vaste et magnifique assortiment de bottes, souliers et brodequins, d'importation toute récente et parfaitement conservés et appropriés aux besoins de la saison. La vente est sans réserve et mérite l'attention des spéculateurs en chaussures.

Maïs.—Les marchands trouveront leur intérêt à assister à la vente de 1,000 sacs de maïs qu'annonce M. D. E. Morphy, encanteur, pour aujourd'hui.

Voir l'avis.

☞ M. E. Scott, encanteur, appelle l'attention du commerce sur la vente qu'il fait AUJOURD'HUI, au No 100 de la rue du Camp. Voir l'annonce.

☞ MM. Vincent & Co. font une grande vente de marchandises sèches et de modes, CE MATIN, à 10 heures précises, au No 16 de la rue de Chartres.

Havane, Haïti et Mexique.

Par l'arrivée des steamers Juniata et Liberty nous avons reçu des journaux de la Havane jusqu'au 24 avril. Nous y trouvons quelques nouvelles de Haïti.

Des lettres de Port-au-Prince font pressentir la probabilité d'une autre révolution. Le général Nissage Saget remplit toujours les fonctions de président provisoire. Salnave n'a pas été élu président le 8, il a trouvé un concurrent dans le général Victorin et l'on craint une guerre civile. Plusieurs navires de guerre français sont en route pour Port au Prince.

L'importation des coolies dans l'île de Cuba continue sur une grande échelle.

On a reçu à la Havane des journaux de Vera Cruz jusqu'au 16. Ils contiennent un journal peu intéressant du siège de cette ville depuis le 24 mars jusqu'au 9 avril. Le colonel Benavides, qui commande les forces assiégeantes, a reçu de Puebla des batteries de siège et a demandé la reddition de Vera-Cruz. Des propositions ont été faites par les assiégés pour que les hostilités fussent suspendues jusqu'à ce que le sort de Mexico fût décidé: ces propositions ont été rejetées par le général républicain Garcia, et les hostilités ont recommencé.

Les nouvelles de l'intérieur, données par les impérialistes, disent que Puebla a été reprise, mais c'est peu probable. Il paraît que l'empereur Maximilien est sorti de Queretaro avec le général Marquez et qu'il s'est rendu dans une ville sans garnison pendant que Marquez marchait avec cinq ou six mille hommes au secours de Puebla. La ville était déjà prise et Porfirio Diaz affrait, suivant la version républicaine, lancé 8,000 hommes à la poursuite de Marquez qui aurait été battu et aurait perdu son artillerie. Diaz aurait alors détaché 2,000 hommes de son armée et les aurait envoyés renforcer l'armée devant Vera-Cruz, puis il aurait parti avec le reste de ses forces pour Mexico.

Queretaro défendu par 7000 hommes, commandés par Castillo, Miramon et Mejia, est toujours assiégé par Escobedo.

Voici quelques détails sur la prise de Puebla:

Porfirio Diaz a pris possession de Puebla le 2 avril après un combat acharné. La garnison comptait à peine 4000 hommes et les républicains en avaient 10,000. L'assaut a été donné de tous les côtés et après une lutte terrible les républicains ont été vainqueurs avec une perte de 2000 hommes tués (!). Les impériaux ont eu plus de 1000 tués. Un bataillon carré s'était formé sur la place; sur 400 hommes qui le composaient pas un n'a échappé. Porfirio Diaz a jeté un emprunt forcé et a fait exécuter trente officiers impérialistes. Une autre correspondance dit que tous les officiers depuis le grade de sergent ont été fusillés. Le général Marquez était arrivé le 1er, à dix lieues de Puebla, trop tard pour le secourir.

Les préposés à l'enregistrement.—Les choix faits pour les paroisses ne paraissent pas beaucoup plus satisfaisants que ceux faits pour la ville, sur nous lisons dans le Drapeau de l'Ascension:

"Nos lecteurs verront par un long article que nous publions sur les préposés à l'enregistrement de cet État, que MM. Leghorn, Colin et Thorn ont reçu l'honneur d'être nommés pour l'Ascension.

"Les deux premiers sont deux types d'impopularité et d'inconsidération, aussi bien parmi la plupart des citoyens noirs et de couleur de la contrée que parmi tous les blancs sans exception.

"On dit que le général Sheridan n'aime pas à flatter les instincts populaires. Dans ces deux choix il a entrepassé son but. Quand au troisième, M. Thorn, il n'est connu de personne dans notre cercle. Donnons lui tout l'avantage de cet des circonstances atténuantes et supposons qu'il est un gentleman."

Inondations.—Nous lisons dans la Sentinelle de Thibodaux:

"L'eau a franchi la levée du chemin de fer, et toute la contrée qui se trouve au Sud de cette levée, depuis Tigerville jusqu'à la Baie Berwick est complètement submergée. Le Chacahoula, un des plus fertiles coteaux de la paroisse Terrebonne, a disparu sous cette masse liquide, chapardé devient clôt tous ses habitants. Maintenant elle s'attaque au Bayou Black, après le Bayou Black ce sera au Bayou du Large et ensuite viendra le tour du Grand Caillou."

Souscription en faveur des inondés.—Une erreur typographique nous a fait commettre une injustice involontaire envers une honorable loge de la Nlle Orléans. Ce n'est pas le Foyer Maçonnique No 4, mais le Foyer Maçonnique No 44, comme nous l'avions écrit, qui nous a adressé une offrande de vingt-cinq piastres pour les inondés de la Louisiane. La loge du Foyer Maçonnique No 44, par la noble initiative qu'elle a prise, a droit à la reconnaissance publique, et nous espérons que l'exemple qu'elle a donné sera promptement suivi par les autres loges et les sociétés de bienfaisance de notre ville. Le désastre qui a frappé la Louisiane est sans pareil, et toute cette partie de la population qu'a épargnée le cruel fléau doit se hâter de secourir les infortunés que l'invasion des eaux a privés à la fois d'abris et de moyens d'existence.

Inondations dans la paroisse Ste Marie.—Le maire de Brashear City, apprenant qu'un grand nombre de personnes couraient le risque d'être noyées par suite de l'inondation, le long des bayous Bœuf, Chêne et Chèvre, a pris sur lui d'envoyer deux bateaux à vapeur à leur secours. Le Katy Gilmore est revenu avec 55 inondés, hommes, femmes et enfants, blancs et noirs, tous dans le dénûment le plus absolu. Le bateau a été envoyé avec ses passagers sur le bayou Tèche pour les déposer dans une région à l'abri des eaux. Le maire de Brashear City demande des secours qui ne tarderont sans doute pas à être envoyés.

SOUSCRIPTION EN FAVEUR DES INONDÉS.

Nous publions aujourd'hui une première liste de souscriptions en faveur des inondés de la Louisiane, en rappelant à nos lecteurs que nous nous chargerons de transmettre au comité central les sommes qui nous seront adressées.

L'Abeille de la Nouvelle-Orléans	$50 00
Foyer maçonnique No 44	25 00
P. Bagur	10 00
P. Ravain	3 00
P. Garrot	2 00

Messe à St. Vincent de Paul.—La Messe en musique, chantée dimanche dernier, à l'église de St Vincent de Paul, a pleinement répondu à l'attente de ceux qui connaissent le talent distingué de M. Du Quesnay. Il a admirablement dirigé le chœur, composé de quelques uns de ses meilleurs élèves et de plusieurs amateurs de la Nlle Orléans. On a entendu à St Vincent de fort belles voix, et l'exécution générale a été marquée par un irréprochable ensemble.

Théâtre de l'Opéra.—On donne ce soir *Les Mémoires du Diable*, pièce en 3 actes mêlée de chant, et le vaudeville *Furnished Apartments*.

Jeudi, pour le bénéfice de Mme Lacroix, on donnera *Le Fils de la Nuit*. Cet ouvrage ne comprenant que six tableaux, finira avant minuit.

GUERLAIN, PARFUMEUR, Paris, 15 rue de la Paix, Paris.

EUROPE.

A l'ouverture de la séance du Corps Législatif du 8 avril, M. J. Favre a déposé une demande d'interpellations sur les négociations relatives au grand duché de Luxembourg. Deux autres demandes ont été déposées sur le même sujet, l'une par M. Lambrecht, l'autre par MM. Noubel, Legris, Louvet et autres.

M. le président Schneider a donné lecture d'un décret de l'empereur qui délègue M. de Moustier, ministre des affaires étrangères pour faire au Sénat et au Corps Législatif une communication.

Voici le texte de la communication faite par M. de Moustier:

Messieurs,

"L'empereur m'a donné l'ordre de vous faire connaître les circonstances au milieu desquelles est née la question du grand duché du Luxembourg, et la situation actuelle de cette affaire.

"Le gouvernement français, dominé par la conviction profonde que les intérêts véritables et permanents de la France sont dans la conservation de la paix de l'Europe, n'apporte dans ses relations internationales que des pensées d'apaisement. Aussi n'a-t-il pas soulevé spontanément la question du grand duché.

"La position indécise du Limbourg et du Luxembourg a déterminé une communication du cabinet de La Haye au gouvernement français. Les deux souverains ont été appelés ainsi à échanger leurs vues sur la possession du Luxembourg. Ces pourparlers, d'ailleurs, n'avaient encore pris aucun caractère officiel lorsque, consulté par le roi des Pays Bas sur ses dispositions, le cabinet de Berlin a invoqué les stipulations du traité de 1839.

"Fidèles au principe qui a constamment dirigé notre politique, nous n'avons jamais compris la possibilité de cette acquisition de territoire que sous trois conditions:

"Le consentement libre du grand duc de Luxembourg;

"L'examen loyal des intérêts des grandes puissances;

"Le vœu des populations manifesté par le suffrage universel.

"Nous sommes donc disposés à examiner, de concert avec les autres cabinets de l'Europe, les clauses du traité de 1839. Nous apporterons dans cet examen le plus entier esprit de conciliation, et nous croyons fermement que la paix de l'Europe ne saurait être troublée par cet incident."

MM. Favre et Thiers ayant demandé plus de développements, M. Rouher a répondu que la communication devait satisfaire les susceptibilités du Corps législatif et du pays.

Les élections de l'Isère au Corps législatif ont donné les résultats suivants:

M. Johot, candidat du gouvernement a obtenu	18,845 voix
M. Briller, candidat de l'opposit.	12,416

Majorité en faveur de M. Joliot 6,429 voix

La grève des ouvriers tailleurs continue à Paris. Les ouvriers pliers en soie se sont également mis en grève, et les employés coiffeurs allaient les imiter.

On lit dans le *Progrès de Lyon*:

"Le bruit court que le maréchal Bazaine prendra le commandement de l'armée de Lyon, à son retour du Mexique. Le général comte de Palikao aurait été désigné pour une mission inconnue. Il est bien entendu que nous ne publions ce bruit que sous toute réserve".

On lit dans le *Phare de la Loire*:

"Finissons par une nouvelle dont nos lecteurs apprécieront le caractère. Le rédacteur du *Journal d'Ille et Vilaine*, feuille officieuse publiée à Rennes, annonce que l'on se sent conciliant, 'M. le commandant Loysel, qui a fait avec honneur la campagne du Mexique comme chef d'escadron d'état major, vient d'être envoyé, avec un autre officier supérieur, sur les bords du Rhin'."

Sous le titre de: *dernières informations*, l'*Étendard* donne les deux nouvelles qui suivent:

"La transformation de l'armement de l'infanterie française se poursuit avec activité, et prochainement une grande partie de l'armée sera pourvue du fusil modèle de 1866 (Chassepot).

"Depuis plusieurs mois déjà, le bataillon des chasseurs à pied de la garde impériale est exercé chaque jour à son maniement et au feu dans lesquels il a fait preuve d'une grande habileté, lors du tir à la cible, auquel il s'est livré avant son départ de la garnison de Versailles.

"Une division d'infanterie de la garde impériale vient aussi de changer en partie son armement, et toutes les troupes qui formeront cette année le camp de Châlons seront pourvues de fusils à aiguille.

"On s'occupe aussi d'armer par le nouveau système les régiments de dragons qui doivent, au besoin, combattre à pied."

On sait que la Prusse a fait à Mayence de grands préparatifs. Le nombre des fusils à aiguille rassemblés à Mayence est tellement considérable qu'on a pu céder 6,000 fusils à la Saxe sans que le nombre parût sensiblement diminué. La poudre non plus n'y manquait pas à Mayence. La Prusse cependant trouve évidemment qu'il n'y en avait pas assez, car on écrit de Mayence à l'agence Havas, le 3 avril:

"Nous apprenons qu'un transport de poudre formant la charge de six wagons de chemins de fer vient d'arriver ici, à la gare des marchandises, sous l'escorte de grenadiers prussiens, et qu'il y est déposé sous garde militaire."

Voici des renseignements empruntés aux journaux d'outre-Rhin par le *Courrier du Bas-Rhin*:

"On mande de Munich que le général Chamal, ancien ministre de la guerre de Belgique, est arrivé en cette ville, et qu'il a de fréquentes entrevues avec les ministres. Le général se propose de visiter également les autres capitales allemandes. Il s'agirait, dit-on, d'une entente militaire entre la Belgique et l'Allemagne, et ce général étudierait à cet effet l'armement allemand, en même temps qu'il préparerait ou consoliderait, par des entrevues avec les ministres dirigeants des divers cabinets, l'alliance politique offensive et belgico-allemande, dont nous parlions hier déjà.

"Les journaux ajoutent que l'armée bavaroise se réorganise rapidement sur le pied prussien."

Le nouveau cabinet italien est ainsi composé: MM. Rattazzi à l'intérieur; Ferrara aux finances; général Thaon de Revel à la guerre; Pescetto à la marine; Correnti à l'instruction publique; Venosta à aux affaires étrangères.

D'après les informations allemandes, dit le *Courrier du Bas-Rhin*, la modification ministérielle qui vient d'avoir lieu à Florence est intimement liée aux éventualités de la guerre; M. Ricasoli était le grand allié de la Prusse; M. Rattazzi, qui le remplace, apporterait un programme nouveau: ce serait l'influence française qui reprendrait le dessus, et, avec le nouveau cabinet, l'Italie entrerait dans une alliance ouverte avec la France. Les journaux allemands, prussiens notamment, ajoutent que la France et l'Italie travaillent de concert à Vienne, depuis plusieurs jours, pour amener une alliance austro-française; et, s'il faut en croire la *Gazette de Cologne* de ce matin, la cour de Vienne, très peu disposée, il y a quelques semaines, pencherait décidément du côté de Paris.

Nous ne répétons tous ces bruits qu'avec les réserves dont il convient de les accompagner. Mais, en présence de la situation qui se tend, il importe que nos lecteurs soient tenus au courant des bruits aussi bien que des faits.

La famille impériale.—On lit dans la *Patrie*:

"L'état de santé du Prince impérial ne donne plus aujourd'hui aucune inquiétude. S. A. est en pleine convalescence.

"Quant à l'indisposition de l'Impératrice, attribuée seulement d'un surcroît de fatigue, elle ne présente aucune gravité."

PAR LE TELEGRAPHE.

DÉPÊCHES TRANSMISES A L'*ABEILLE*

Grand meeting dans la Caroline du Sud.

Blancs et nègres mêlés.

Plateforme conservatrice adoptée à l'unanimité.

De Washington.

Ajournement de la Cour Suprême le 15 mai.

Répudiation de la doctrine de confiscation de Stevens.

Nouvelles d'Europe.

Conférence de Londres.

Accord des Puissances sur les bases de la délibération.

Hausse générale dans le cours du coton.

Londres 29 avril, midi—Consolidés 91 1/4, Bons 72.

Frankfort 29—Bons 76.

Paris 29—Bons 80. Rentes 67 francs 50 centimes.

Liverpool 29, midi—Coton, marché animé. Ventes 25,000 balles, Middling upland 12, Orléans 12 1/2, Céréales fermes.

Londres, 2 P. M.—Bons 71 1/2.

Liverpool 29, 2 P. M.—Coton très actif; depuis middling hausse de 1/8 à 1/4. Middling upland 12 1/8 à 12 1/4. Middling Orléans 12 5/8 à 12 3/4.

Londres, 29—La conférence doit être composée de représentants de la Grande-Bretagne, de la France, de la Prusse, de l'Autriche, de la Russie et de la Hollande. On est d'accord sur la base suivante des délibérations:

La France n'étendra pas ses limites actuelles. Le Luxembourg sera démantelé et son statut sera déterminé. La décision de la conférence sera garantie par toutes les puissances participantes.

Londres, 29, au soir—Consolidés 91. Bons 71.

Liverpool, 29, au soir—L'activité du marché au coton s'est maintenue jusqu'à la clôture,—midd Uplands 12 à 12 1/4, middling Orleans 12 1/4 à 12 3/4. Ventes 20,000 balles. Avis favorables de Manchester. Céréales fermes.

New York 29—Farine en hausse de 15 à 20 cents. Coton décidément en hausse, 29 à 30 pour le middling. Fonds actifs. Cinq, 111. 10.40. 98 3/8. 7.30, 106. Change 109 3/8. Argent 6 p. 0/0. Or, ouvert à 134 1/8, monté à 136 et clos à 135 3/4.

Passe du Sud-Ouest, 29, 4 P. M.—Barque Wapello, en 73 jours de Liverpool; barque Aberdeen, en 53 jours de Liverpool; barque Conquest, en 69 jours de Messine, la barque française Edmond Riorteau, en 63 jours de Bordeaux, avec vins, liqueurs, etc.

L'*Ecresteur* est allé à la barre samedi et a travaillé 6 ou 8 heures avec grand succès, car tous les steamers ou navires entrant et sortant, ont passé sans difficulté, bien que plusieurs eussent un fort tirant d'eau.

Columbia, 29—Un autre meeting de blancs et de nègres a eu lieu aujourd'hui. Beaucoup de monde y assistait. Le gouverneur Orr a parlé longuement. Son discours a duré une heure. Il a donné des conseils aux nègres sur leurs devoirs politiques et sociaux. Il leur a dit de ne s'attacher à aucun parti politique ni démocratique ni républicain, mais d'attendre et de se placer sur la plateforme d'un parti unioniste national, qui pourrait être occupée par les deux races du Sud et par tout le peuple du Nord.

Il leur a conseillé la modération et la patience et a promis que si les nègres remplissent leurs devoirs, le peuple du Sud avisera à ce qu'ils reçoivent de l'éducation et qu'ils fussent maintenus dans tous les privilèges d'hommes libres.

Le comité des résolutions se composait de 13 blancs et noirs. Une plateforme conservatrice a été adoptée à l'unanimité. Elle se prononce pour des écoles libres pour l'éducation de tous les enfants et la révision du code civil et criminel de l'État.

Après les résolutions, un discours a été prononcé par le Rév. W. Turner, (c), de Washington. Il a dit qu'il ne se souciait d'aucun parti, mais qu'il désirait seulement à la race ses droits et qu'il adhérait seulement à l'organisation qui lui assurerait tous les privilèges de l'homme, et qu'il désirait voir le Sud uni, car il était convaincu que, nonobstant l'éducation du passé, les hommes du Sud sont encore les meilleurs et les plus sincères amis du nègre.

L'Hon. J. Gibbes, ex-maire, a pris la parole ensuite et a donné d'excellents avis sur les devoirs des citoyens de couleur et a donné l'assurance de la cordiale coopération des blancs dans les mesures qui tendent à l'élévation des noirs.—Le meeting a été aussi harangué par d'autres citoyens, qui n'ont fait entendre que de bons sentiments.

Un comité exécutif mixte de treize a été nommé pour un an; on en attend de bons résultats. Le juge Kelly de la Pennsylvanie est attendu la semaine prochaine.

Savannah, 29—Le coton s'est ouvert de 25 à 26 et a fermé très actif à 28. Les détenteurs ont pour la plupart retiré leurs stocks. Ventes, 400 balles; reçu en trois jours, 1,000 balles.

Charleston, 29—Le coton est stationnaire et toutes les cotes sont nominales. Reçu, 230 balles.

Mobile, 29 — Ventes de coton 1,000 balles. Marché calme. Middling 27. Reçu 495 balles.

Le capitaine du brick Fanny Foulke, de New York, arrivé ici, rapporte avoir passé, le 20, à vingt milles à l'est d'Elbow's Key, une barque anglaise, de Londres, remplie d'eau et abandonnée. Plusieurs pièces de ses mâtures étaient parties. Chargement d'acajou.

Vicksburg, 29—Passé allant en bas, le Great Republic à 6 A M; le Silver Spray et le Strader. Le fleuve baisse.

Galveston, 29—On dit qu'un ordre important, exposant les droits de toutes les classes sans distinction, à faire partie du jury dans les procès civils sera émis bientôt par le quartier général.

Un employé du dépt. M., nommé Thomas Green, a été tué hier par un homme enrôlé nommé Parker, qui a été arrêté par l'autorité militaire et livré aux autorités civiles qui le feront juger.

Le marché du coton s'est amélioré aux nouvelles du matin et de l'après-midi, mais les facteurs attendent d'autres bonnes nouvelles. Il n'y a pas de transactions à rapporter. Or 134 à 135.

Louisville, 29—Ventes de 100 boucauts de tabac aux pleins prix à $2 00 et $27 25.

St Louis, 29—Des dépêches d'Omaha disent que le tracé du chemin de fer Pacifique de l'Union a commencé aujourd'hui et qu'il sera vigoureusement poursuivi.

Une correspondance de l'expédition de Hancock dit que le village Cheyenne, où les troupes avaient été campées pendant plusieurs jours, a été brûlé le 20, ce qui cause une perte d'environ $100,000.

Le général Custar poursuivait encore les Cheyennes qui avaient fui vers le Nord.

Cincinnati, 29—Farine sans changement dans les cotes et ferme. Coton languissant à 26 pour le mid. Porc, demande modérée. Bacon épaules 9, côtés 11 à 12. Saindoux ferme à 12 3/4. Fromage, inactif à 14 1/2. Groceries sans changement et fermes.

St Louis — Amélioration dans le cours du tabac. Farine inactive et en faveur de l'acheteur. Superfine $10 50. Choix $17. Maïs inactif et en baisse. Saindoux nominal à 12 1/2 pour choix.

Washington, 29—Le juge-président a annoncé aujourd'hui que la Cour Suprême n'entendrait plus de plaidoirie après le 15 et que la Cour s'ajournerait le 15 du mois prochain.

La goëlette Sea Lion et cargaison contre les E. U., de la Cour de District de la Floride. Décision affirmée, le juge Grier ayant émis une opinion dissidente. La question était, si des permis accordés par les agents spéciaux du Trésor et approuvés par Banks, commandant à la Nlle Orléans, et par Farragut, commandant l'escadre du Golfe, étaient suffisants pour légaliser le commerce du coton au delà des limites de ce département.

La Cour a soutenu qu'ils ne l'étaient pas et que les règlements du Trésor n'autorisaient pas, et n'avaient pas eu en vue de tels permis.

Browning, secrétaire de l'intérieur, est très malade.

Newton, commissaire d'agriculture, a reçu un gros lot de graines qu'il expédie vers le Sud.

H. A. Chadwick de l'hôtel Willard, est nommé commissaire à l'exposition de Paris.

Recettes du Revenu de l'intérieur aujourd'hui: $735,000.

Le Secrétaire du Trésor a ordonné au collecteur Robertson, de Brownsville, Texas, de nommer 15 députés collecteurs pour opérer comme gardes à cheval contre les contrebandiers du Rio Grande.

Baltimore, 29—Bas Mid. Coton animé et actif. Hausse 2 cents. Ventes 4360 balles à 30 pour le Mid. Upl.

Augusta, 29—Coton animé mais irrégulier. Les détenteurs demandent de plus hauts prix. Ventes, 82 balles. Reçu 93 balles. Prix de 24 à 27 cents.

New York, 29—L'état des banques accusent une augmentation de $175,000 dans les prêts; une diminution de $218,000 dans les espèces; une diminution de $47,000 dans la circulation; une augmentation de $3,564,000 dans les dépôts; une augmentation de $2,833,000 dans les "Legal Tenders."

Une dépêche au *Commercial* dit que le général Ord, agissant d'après des instructions reçues pendant qu'il était à Washington, a détaché des officiers de l'armée pour fonctionner à la place des officiers de l'État d'Arkansas, révoqués par lui.

Cela est plus en harmonie avec l'acte du Congrès que les nominations de civiliens aux places par Sheridan.

Des républicains influents télégraphient ici de diverses sections du Nord leur répudiation de la doctrine de confiscation de Stevens.

New York 29, 6 P. M.—Argent très facile. Emprunt non fixe pour le temps de 4 à 5. Escompte de 6 1/2 à 7. Le redoublement des affaires de Bourse a amené plus de demandes pour la circulation. L'or a fermé à 135 3/4 à 135 7/8. Fonds de 1/4 à 1/2 ou baisse, au dernier bulletin, mais plus fermes après. Actions de mines, généralement calmes mais sans changement marqué dans les prix. Change étranger tout à fait ferme à 109 3/8 et 109 1/2.

Reçu à la sous-trésorerie aujourd'hui $6,925,000. Payé $8,451,000. Balance en main $121,999,000. Reçu pour les Douanes $302,000 en or; billets $305,000.

Le commissaire du Bureau des Terres a transmis au Bureau des Terres de la Louisiane dix transcripts certifiés de terre de chemin de fer, pour suppléer au déficit dans les archives de la Nlle Orléans.

Les certificats couvrent 72 pages et comprennent un total de 621,000 acres. La concession fut faite en 1859.

(*Dépêches d'hier soir.*)

New York 28—Un nouveau steamer, le Cambrian, est arrivé ce matin de Southampton.

La *Presse* de Paris enregistre un bruit d'après lequel Bismark donnerait sa démission par suite de la différence d'opinion entre lui et le roi, ce dernier ne voulant pas accepter l'évacuation est principe. On disait que Von Der Goltz le remplacerait.

On parle d'arrestations d'officiers prussiens par les français, à Thionville, et d'officiers français par les prussiens à Magenta et à Landaw, mais ces bruits ont été déclarés sans fondement.

Une circulaire du Bureau de la guerre en France fixe le prix de l'exemption du service militaire à 3,000 francs pendant l'année 1867, et pour chaque autre année à 600 francs.

Dans le parlement allemand du Nord, Bismark a fait un discours annonçant son concours à un amendement à la rédaction d'une constitution fédérale, par lequel l'armée du pied de paix resterait sans changement jusqu'à ce qu'un code fédéral de lois commun puisse être promulgué.

Cet amendement a été rejeté néanmoins, et celui auquel Bismark s'opposait a été adopté.

Le *Times* de Londres, du 17, a un article qui favorise la neutralisation du Luxembourg.

La *Gazette de Cherbourg* dit que le 60e régiment de ligne doit être mis sur le pied de guerre.

Le journal de Frankfort dit que tous les ouvriers en fer et en bois qu'on a pu trouver à Strasbourg sont engagés pour travailler dans les arsenaux, et de gros canons ont été envoyés de Strasbourg pour fortifier Metz.

Londres, dimanche soir, 28—La conférence générale des pouvoirs européens pour régler le différend entre la France et la Prusse se réunira à Londres en mai.

Il a été convenu qu'en attendant la forteresse du Luxembourg sera démantelée.

Constantinople, 28—L'envoyé récemment nommé pour les États-Unis, Edward Blaque Bay, est sur le point de partir pour l'Amérique.

Francfort, 28—Les bons américains montent graduellement. Ils étaient aux dernières cotes à 76.

Paris, 28—Bons américains vendus aujourd'hui à 80.

Londres, 28 au soir—La reine Victoria a adressé au roi de Prusse une lettre où elle se prononce en faveur des propositions récentes et plus modérées de la France au sujet du Luxembourg et lui conseille d'accepter le plan de compromis auquel Napoléon ne dit pas qu'il n'accédera pas.

Paris, 27 au soir—On dit officiellement que l'empereur a exprimé sa satisfaction au sujet des négociations maintenant en voie de progrès pour le règlement de la question du Luxembourg.

Londres, 28—Hier soir, à une heure avancée, le gouvernement prussien a signifié par le télégraphe qu'il acceptait la proposition faite par la reine d'Angleterre, pour une conférence générale des grandes puissances à Londres pour le règlement de l'affaire du Luxembourg sur la base de la neutralisation du Grand-Duché, sur la garantie de toutes les pouvoirs représentés à la conférence.

Saint-Pétersbourg, 28—On dit que la Russie recevra des États-Unis une flotte de navires blindés au lieu de la somme d'argent stipulée pour la cession des possessions russes en Amérique.

Liverpool, 29 avril, midi—Coton excité. Upland 12 d., Orléans 12 1/2, Consolidés 91 1/4. 5-20, 72.

Liverpool 29, 2 P. M.—Coton demande active Hausse de 1/8 à 1/4.

New York, 28—Le Bureau de Santé apprend que le choléra existe dans trois grandes villes de l'Union et qu'il faut s'attendre à ce qu'il vienne ici de l'intérieur.

New York, 28—Des avis de Queretaro, du 6 courant, disent que les impérialistes ont fait une autre sortie le 5, mais qu'ils ont été repoussés et Miramon mortellement blessé.

Le Dr Blackburn qui, a-t-on dit, avait essayé d'introduire la fièvre jaune aux États-Unis pendant la guerre, au moyen de hardes infectées, a envoyé une demande à l'avocat général pour avoir la permission de retourner du Canada dans son pays, et fixer sa résidence dans le Kentucky. L'avocat général a répondu qu'il n'avait pas le pouvoir de lui accorder ce qu'il demandait.

Charleston, 28—Ce matin, un feu a détruit quatre grands entrepôts dans la rue East Bay, près de la rangée Vendue, occupés par des encanteurs et des marchands commissionnaires.

Paris, $150,000 environ, dont un tiers est assuré, principalement dans les bureaux de New York.

Richmond, 28—Un appel pour une Convention d'État des unionistes à Charlottesville, qui se réunira le 29 mai, a été mis en circulation parmi les membres de la Législature pour qu'ils le signent.

La Législature a passé un bill allouant 80 mille piastres pour l'éducation des enfants blancs et noirs.

Le général Schofield a adressé un avertissement au *Times* de Richmond. La note dit que ses éditoriaux sont de nature à créer l'animosité et sa politique ne peut être tolérée plus longtemps.

Passe du Sud-Ouest, 28, 6 h.—Le steamer Liberty, de Baltimore, rapporte que le steamer Gladiator, de Liverpool, pour la Nlle Orléans, a échoué à Loo Key, mais a été relevé par le Sauveteur et amené à Key West. Le steamer continuera sa course dans quelques jours. Les droits pour le sauvetage seront payés par la Cour de l'amirauté.

Galveston, 28—Un incendie a désolé Brenham dans la nuit du 21 courant; le centre du bourg a été réduit en cendres.

La maison de Cour et d'autres bâtisses ont été sauvées par les efforts des pompiers et des soldats.

Le Brownsville *Ourrier* du 24 a des nouvelles de Monterey du 20, de Saltillo du 19, de Queretaro du 18 et de Puebla du 11. Le rapport de la capture de Puebla et du massacre de la garnison est ainsi rédigé:

"Nous avons pris la place d'assaut. Le Cormenis et d'autres points fortifiés, occupés par l'ennemi, sont en notre possession. Nous avons repris un grand train d'artillerie et un grand magasin de munitions.

"Febronio, Quakam, Mariam, Trajeque et 20 autres chefs ou officiers (traîtres), ont été exécutés suivant la loi. Une portion de la garnison de l'ennemi a pris refuge sur les hauteurs de Guadaloupe et de Loretto, attendant d'être secourue par Marquez."

Puebla, 11 — "A Porfirio Dias! — Les forts de Loretto et de Guadaloupe se sont rendus ce matin sans condition, avec toute l'artillerie, les vivres, munitions et armes de la garnison.

Par la capitulation de ces forts, la capture de la ville est complète, et la campagne est finie dans cet État.

"L'armée est maintenant prête à entreprendre d'autres opérations, et je marche contre Marquez, qui, à ce que j'apprends, est à quelques lieues d'ici.

Le télégramme suivant a été reçu au camp d'Escobedo dans la soirée du 12:

"San Lorenzo, 10 avril—Le traître Marquez qui s'était fortifié à la Hacienda, a été mis dans une déroute complète. Les forces sous mon commandement ont pris à cette occasion la position importante de Gauderrama."

New York 29, 10 A. M.—Or ouvert à 34 3/4.

New York, 11 30—Or 135 7/8, coton middling nominalement à 30, Mobile 31 et Orléans 33.

CHRONIQUE LOCALE.

Pas de fièvre jaune a Pensacole.—A une réunion du Bureau de Santé, la preuve a été fournie que le bruit de l'apparition de la fièvre jaune à Pensacole était sans fondement. Le Bureau a adopté des résolutions portant qu'il est inutile d'établir une quarantaine, mais invitant les médecins désignés pour les stations à se rendre à leur poste et à exercer une surveillance active sur les navires.

L'enregistrement.—Le secrétaire de la guerre ayant reçu du major général Sheridan, à la date du 1er avril, un télégramme relatif à l'interprétation de la loi sur l'enregistrement des votants, a écrit le 8 avril au général Grant, que des instructions seraient envoyées quand l'avocat-général aurait donné son opinion à ce sujet. Le général Grant a le même jour télégraphié au général Sheridan de continuer, en suivant sa propre interprétation de la loi, jusqu'à ce que l'avocat-général se soit expliqué.

Les choses en sont toujours là.

On a inscrit hier dans le Premier District, 270 noms; dans le Second 160 et dans le Troisième 196 dont 30 noms seulement de citoyens blancs. Total jusqu'ici pour le Premier District 3170; et pour le Troisième 1943. Nous n'avons pu avoir les retours des autres districts.

Mortalité dans la ville.—Il y a eu 85 enterrements dans les divers cimetières pendant la semaine qui a fini dimanche matin 28 avril. 21 personnes sont mortes de la consomption, 2 de la petite vérole, 5 de la maladie de cœur, 6 de la pneumonie, 2 du marasme, une de vieillesse. Il y a eu 8 mort-nés.

Ascension en ballon.—M. Auguste Buislay a fait avec succès une autre ascension en ballon en présence d'un vaste concours de curieux aux Fair Grounds dimanche soir. Il est descendu près de l'hôpital Louenberg sur les Champs-Élysées et était de retour avant que la foule eût quitté les Fair Grounds.

Cour du commissaire des États-Unis.—Le capitaine A. H. Steward, du steamer A. G. Brown a été renvoyé devant la Cour des États-Unis sur la prévention d'avoir fait sortir de son bateau Lydia Wilkerson, femme de couleur si claire qu'il était difficile de la distinguer d'une personne blanche. Elle avait pris passage dans la chambre des dames; mais elle a été dénoncée aux officiers du bateau par un monsieur qui l'avait connue esclave.

Tombe dédiée a Schiller.—Le conclave No 6 de Schiller a accompli, dimanche dernier, les cérémonies annoncées à l'occasion de la dédicace de leur nouvelle tombe. La procession des membres et délégations des autres conclaves, y compris le Grand Conclave de l'État, après avoir parcouru les principales rues de la ville, s'est rendue au cimetière où ont commencé des exercices fort intéressants.

Mlle Sophie Knable a ouvert la porte de la tombe, remettant la clef au chef du conclave Schiller qui a invité les membres des autres conclaves à entrer dans le clos. Plusieurs discours ont été alors prononcés. Ensuite des copies de la constitution du Grand Conclave, l'acte de son incorporation par la Législature, les constitutions des autres conclaves et du Grand Conclave du Missouri, des exemplaires de divers journaux de la Nlle Orléans et d'autres documents avec quantité de pièces d'argent ont été déposés dans une cavité de la première pierre.

Un hymne allemand a été chanté, après quoi M. A. Calongne, grand maître, a fait en anglais un discours qui a été fort approuvé. MM. F. Tricke et Sambola ont parlé après lui avec le même succès. Les cérémonies accomplies, la procession s'est reformée et est retournée à la salle de la Germania, rue Tchoupitoulas, où une collation brillante avait été préparée pour cette occasion, et où ont régné les meilleurs sentiments.

Forçat.—Hier a eu lieu à la Métairie une de ces luttes à coups de poing comme on n'en voit plus qu'en Angleterre et aux États Unis d'Amérique. Deux hommes, l'un anglais, nommé Turner, considérablement plus petit que son antagoniste Irlandais, nommé Duffy, se sont disputé à la boxe un prix de $400. Il y a eu 77 reprises dans le cours desquelles Duffy a été mis à bas 75 fois et terriblement malmené. Turner qui, comparativement, avait peu de mal, a pris la bourse. Naturellement ce spectacle avait attiré beaucoup de monde.

Une balafre dans une noce.—Un individu nommé F. Barlow, pendant qu'il assistait à une noce hier, à l'encoignure des rues Camp et St Mary, a été balafré au côté gauche de la figure par un inconnu auquel l'usage du couteau paraissait familier. La blessure n'est pas dangereuse; mais si on n'arrête pas le balafreur, ou perdra nécessairement le goût d'assister aux noces attendu que, depuis l'exemple rapporté, cela pourrait coûter fort cher. Sous un autre point de vue, l'arrestation, en pareil cas, est obligatoire et cela dans l'intérêt de la propagation de l'espèce humaine, car s'il est permis de traiter impunément, comme nous venons de le dire, les braves gens qui de leur présence ornent et célèbrent les noces, on pourrait bien finir par traiter de la même manière les personnes mêmes qui se marient, ce qui les ferait renoncer évidemment à ce précepte divin: "croissez et multipliez."

Coffré par sa faute. — Un nègre nommé Nichols a été arrêté hier par l'officier Briant, rue du Canal, pour être entré dans un char de ville réservé aux personnes blanches. Il avait refusé d'en sortir sur la requête d'un des attachés au service de la compagnie. On dit que ce nègre n'a agi qu'à l'instigation de quelques perturbateurs.

Accident de chemin de fer. — Un individu nommé Frank Cohen est tombé, avant hier soir, de la plateforme d'un char de ville, à l'encoignure des rues Derbigny et Esplanade, et s'est cassé la jambe gauche. Il a été transporté chez lui, au coin des rues Orléans et Rocheblave.

Voitures a vapeur. — L'une des questions industrielles des plus importantes aujourd'hui est celle des messageries à vapeur.

Des expériences intéressantes et décisives ont été faites sur les locomotives destinées à fonctionner sur les routes ordinaires.

Le *Journal politique* les apprécie en ces termes:

Ces messageries, dont le matériel se compose d'une machine et de quelques véhicules, n'exigent pour fonctionner aucune des dépenses que comporte l'établissement d'un chemin de fer. Le service s'effectuera sur les routes ordinaires, sans rails, sans travaux d'art, sans qu'il soit nécessaire de recourir à des expropriations, leur personnel sera peu nombreux et leurs frais d'administration fort minimes. Dans ces conditions, le trafic deviendra aisément rémunérateur et le capital engagé pourra compter sur des produits très élevés.

Ainsi l'établissement complet d'une ligne coûtera environ 400,000 francs.

Les dépenses totales annuelles sont évaluées à 100,000 francs.

Le revenu probable est estimé à 200,000 francs.

Il suffit de trois ou quatre mois pour mettre une ligne en exploitation.

Cette invention rendra inutile un grand nombre de lignes secondaires. Elle réalise pour l'industrie, le commerce et surtout pour l'agriculture la solution du plus grand de tous les problèmes: les transports à bon marché.

FAITS DIVERS.

— La *Gazette de Moscou* parle du vol colossal commis dans les magasins du gouvernement, à Nijni Novgorod. Il a été volé 1,500,000 ponds de fer (24,570,000 kilogrammes) et 170,000 ponds de fer (2,784,600 kilogrammes). Le fer n'a pas été vendu à la foire de Nijni, il a été confié au président des magasins du gouvernement, M. B..., qui a été mis aujourd'hui en état d'arrestation. Le garde en chef de ses magasins a essayé de s'enfuir à l'étranger, mais il a été arrêté. Les domaines du président, des conseillers et du garde en chef des magasins ont été mis sous séquestre, mais ces domaines ne suffiront pas à couvrir la perte que l'État subira par ce vol colossal.

— La *Gazette de France* annonce, pour la fin du mois de mai, l'arrivée à Paris du roi nègre de Bonny, un monarque qui possède un palais construit en tibias d'ennemis vaincus, et peut donner à boire à cent mille convives dans des crânes humains.

Le royaume Bonny, ajoute ce journal, est situé au bord de la Guinée, entre le Niger et l'un de ses affluents. C'est un des États les plus considérables de l'Afrique occidentale, il a soixante mille hommes de vaillantes troupes et cent pièces d'artillerie de fabrication anglaise.

La population a les mœurs naïves et elle aime les Européens, particulièrement sur le gril, quand ils sont gras.

Sa Majesté nègre, le roi de Bonny, ne mange plus personne,—depuis son voyage à Londres en 1861,—et les seigneurs de sa cour, à son exemple, se sont habitués aux côtelettes de mouton. Le peuple seul a conservé ses goûts patriarcaux. Mais en vertu d'une loi récente, aucun bonnien ne peut toucher à la chair humaine sans l'autorisation préalable de son maître et seigneur.

Le roi de Bonny arrive avec une cargaison de poudre d'or en baril. Comme il va être le bien venu!

— Dans la matinée du 21 de ce mois, jour fixé pour les élections des communes rurales de Znaim, une scène des plus comiques s'est passée dans une auberge de Znaim, où se trouvaient réunis un nombre d'électeurs, lesquels avaient pris place pour déjeuner devant diverses tables, en formant des groupes bien distincts selon la nationalité à laquelle ils appartenaient. Naturellement on en vint à discuter de part et d'autre sur les élections et à échanger d'aigres propos.

L'aubergiste, assis dans un coin, observait attentivement ses hôtes et constatait avec inquiétude l'agitation croissante. Croyant remarquer que les partis adverses ne tarderaient pas à en venir aux mains, il appela un garçon et lui dit quelques mots à l'oreille. Celui-ci s'éloigna aussitôt et revint, en compagnie d'un palefrenier qui portait sur l'épaule une de ses grosses barres d'écurie à l'aide desquelles on établit une séparation entre des chevaux qui ruent. Cette barre, le palefrenier la plaça, de l'air le plus grave, entre les électeurs des deux pays.

Cette plaisanterie eut un peu forte fit rire les Allemands, mais les Tchèques prirent mal la chose et interpellèrent vivement l'aubergiste. Ils s'apaisèrent cependant en présence de l'air débonnaire de l'aubergiste, et se contentèrent de se retirer dans un autre local pour y dîner plus à l'aise et sans aucun contact des électeurs d'Allemands.

— Le *Toulonnais* annonce qu'une escadre cuirassée doit se rendre à Cherbourg pendant l'Exposition, pour prendre à son bord et ramener en France les princes de la famille royale qui doivent venir à Paris.

— Il vient d'arriver de Melbourne une statistique officielle de la province de Victoria. La population, à la fin de 1865, était de 616,315 habitants; 260,300 étaient occupés aux gisements aurifères. En 1861, la population n'atteignait pas 78,000 âmes. Le nombre des immigrants avait été de 36,156 en 1864, et de 30,976 en 1865.

Les naissances se sont élevées en 1865 au chiffre considérable de 6,915 (42 sur 1,000 habitants), tandis que la mortalité a été de 10,461 (17 sur 1,000).

La valeur des importations a été en 1865 de 13 millions 150,000 liv. st.; c'est une assez forte diminution sur 1864 où l'on avait presque touché 15,000,000, mais c'est encore une proportion très considérable avec le chiffre de la population.

Les exportations ont été à peu près égales aux importations; l'or y figure pour 6 millions 206,000 liv. st., et la laine pour 3 millions 315,000.

Le produit de la douane a été de 1 million 256,000 liv. st., les recettes totales sont montées à 3 millions 56,000 liv. st., ce qui offre sur les dépenses un excédant de 825,000 liv. st. environ. Le fait est assez rare en Europe pour mériter d'être constaté.

Victor Hugo se plaignait un jour qu'on eût mis ses pièces en opéra.

Il est, disait-il, des œuvres qui ne supportent pas la partition. Tandis que le *Barbier de Séville* a besoin de Rossini, *Othello* s'amoindrit à être traduit par le musicien. Shakspeare perd où Beaumarchais gagne.

Les chefs-d'œuvre y passeront cependant tous. Après *Don Carlos* de Verdi, *Roméo et Juliette* de Gounod, Rossini avait un moment voulu se mesurer avec *Roméo et Juliette*.—J'y vois, faisait le maestro en souriant, le plus joli *trio* le *duo* que puisse souhaiter un musicien et qui s'appelle *Avant, Pendant et Après*, le bal, la fenêtre et le tombeau.

S'il faut l'avouer, ajoute M. Claretie, je n'ai qu'une médiocre confiance dans le *savoir musical* des habitués de l'Opéra, et je les ai toujours vus, à de rares exceptions près, lorgner la salle au morceau le plus saillant de toute partition. Il y a même là dessus des légendes qui courent les coulisses, et, par exemple, l'histoire de la répétition de *Pierre de Médicis*. L'orchestre répétait le ballet, lorsque le bruit se répand que Rossini est là, dans une baignoire à demi caché, *incognito*, et le chef d'orchestre fait aussitôt passer un mot d'ordre. Les cahiers sont bien vite changés sur les pupitres, les musiciens n'attendent plus qu'un signal pour frapper un coup de théâtre, et, au commandement du bâton, ils attaquent avec leur bravoure ordinaire l'ouverture de *Guillaume Tell*. Le maître dut se sentir doucement caressé dans sa gloire; mais, l'ouverture finie, un des abonnés de l'Opéra, présent à la répétition, se leva de son fauteuil et dit simplement, avec le ton d'un homme qui juge les choses de haut:

— Pas mal! mais trop sérieux pour de la musique de ballet!

Il n'avait pas reconnu l'ouverture qu'il entendait depuis vingt ans.

Le sterling peut être coté nominalement à 143 1/2 à 144 les traites connaissements, 146 1/2 à 147 le No 1 à première classe et 148 1/2 à 149 le change de banques, le change sur France, à 3.90 le commercial No 1 et 3.85 à 3.82 1/2 le change de banque.

Le change américain a été calme et languissant. Les banques ont tiré sur New York à 3/8 de prime, taux auquel la demande a été très faible.—Le change commercial était fort rare; les transactions comprennent $30,000 sur New York, à vue, à 1/8 de prime, $10,000 au pair, $40,000 au même taux et $10,000 à dix jours de vue à 1/2 d'escompte. Les cours du change commercial étaient, à la clôture, pair à 1/8 de prime.

Les actions n'ont pas trouvé d'acheteurs au Board; au dehors, 20 et 58 de la Presse à coton de la Levée à $52 50, 100 du chemin de fer de Carrollton à $52 50 et 150 dito à $52 75.

Il ne s'est pas vendu de bons de la ville. Les consolidés sont cotés à 91 1/2 à 92 1/2 et les émissions en faveur de chemins de fer à 80 à 82 1/2, suivant les coupons. Les "Baxes" de la Louisiane sont cotés à 60 à 62 1/2, les bons du chemin de fer de Jackson, à 75 à 76; les bons du chemin de fer des Opelousas, avec huit coupons échus, à 55 à 57.

Une vente de $20,000 en billets de la ville s'est faite à 96 3/4 cents. Les billets de la banque de la Louisiane sont cotés de 41 à 43 et les billets du Trésor de l'État de 80 à 82 cents.

Les transactions suivantes ont eu lieu au Board de samedi soir: 100 actions du chemin de fer de Carrollton à $52, 100 et 100 dito à $52 50, 25 de la banque de la Nouvelle-Orléans à $30, 25 et 67 de la banque de l'État de la Louisiane à $32, 10 du chemin de fer des Opelousas, première hypothèque, à $540 00 le bon, 10 dito au même taux et $2,000 en billets du Trésor de l'État à 20 pour cent d'escompte.

BULLETIN FINANCIER.

Lundi soir, 29 avril.

A l'exception du mouvement dans le coton, l'activité n'a été que modérée. Le sucre et la mélasse ont été négligés et se sont écoulés principalement au détail. Les produits de l'Ouest n'ont pas trouvé d'acheteurs; l'avoine a encore faibli, le maïs et la farine ont fléchi. Le nouvelle d'une forte hausse à Liverpool et à New York a amené ici une hausse de 3 cents par livre. Le marché s'affermissait à la clôture. Les transactions s'élèvent à 3660 balles qui auraient monteront sans doute de beaucoup la quantité de change sur place.

Les variations du numéraire, dans Wall street, ont nui aux ventes. L'or a ouvert nominalement à 134 1/2 à 135 (134 3/4 à New York); mais des dépêches subséquentes l'ont fait monter et il a clos ferme, à 135 3/4. On n'a a pas vendu au Board; au dehors, $3000, $10,000 et $30,000 à 135 1/4; $5000 et $10,000 à 135 1/2; $11,000 à 135; $10,000 et $14,000 à 136; $16,000 au même taux, et $12,000 à 135 3/4. Dans l'argent, une vente de $1000, en demi-piastres américaines, à 129 1/2. Il ne s'est presque rien fait dans les piastres mexicaines; celles ci valaient de 137 à 137 1/2 sur les comptoirs.

Malgré l'amélioration qui a eu lieu dans le change étranger par suite des nouvelles encourageantes d'Europe, le mouvement a été restreint aujourd'hui. Les offres étaient peu nombreuses et la demande faible. On a vendu aux banques et aux banquiers, 2,000 livres en traites à connaissements, à 143 1/2, 3000 livres à 143 1/2, 3000 et 4000 à 143 3/4, 2000 livres à 144, 3000 livres clear à 141 1/2, 1500 livres et 3000 livres No 1 à 145, 1200 livres à 145 1/4, 2000 livres à 146, 3000 livres au même taux, et 1000 livres de banques à 109 1/2 pour de l'or. Dans le change en France 10,000, en change commercial No 1, à 3. 82 1/2 et 50,000 livres de banquiers à 3. 85.

BULLETIN COMMERCIAL.

BUREAU DE L'ABEILLE,
Lundi soir, 29 avril 1867.

Coton—Ce matin, à l'ouverture du marché, la demande a été fort active tout en offrant une belle perspective quant aux affaires de la journée. Plus tard, le mouvement a acquis une animation peu commune, ayant été stimulé par l'arrivée de nouvelles des plus favorables de New York et de Liverpool, le premier de ces marchés étant représenté—par ces dépêches—comme fort excité, avec des prix haussés de 2 à 3 cts, et le second fort actif, ayant compté des ventes s'élevant à 25,000 balles tout en cotant le middling à 12 à 12 1/4 d cents. L'effet instantanément produit par ces nouvelles a été celui de faire entrer dans les vues des détenteurs de demander une hausse de 3 cts la livre, et, même, la perspective d'une nouvelle amélioration a porté plusieurs d'entre eux à convrir leurs tables et par le fait ne laisser aux acheteurs pour opérer qu'une bien faible latitude; mais, malgré cela, les transactions ont pu former un montant rond de 3900 balles, quatorze courtiers ayant opéré le mouvement. Comme il est dit plus haut, les prix ont éprouvé une forte hausse, car la majeure partie des listes vendues, ayant, selon le style et la qualité, commandé une hausse de 3 à 4 cts la livre des prix courants de samedi. Cependant, le marché, à la clôture, était si incertain, qu'il nous a été impossible d'établir des cotes définies. Quoique la teneur pacifique des nouvelles d'Europe ait donné une impulsion meilleure au change étranger, il n'en est cependant pas moins clair que la négociation des traites continue à éprouver des difficultés qui entravent grandement les opérations dans notre marchandise principale.

ÉTAT DU COTON.

Stock en mains au 1er sept 1866, balles	102,662
Reçu aujourd'hui	2264
précédemment	701316
	706580
	809242
Expédié aujourd'hui	719
précédemment	667509
	668228
Stock en mains	140414

Sucre et mélasse—Il nous est arrivé depuis samedi 23 boucauts de sucre et 9 barils de mélasse. Les ventes d'aujourd'hui se sont bornées à 40 boucauts de sucre écoulés à leurs prix suivants: inférieur 7 à 7 1/2 cts la livre, bon commun 12 cts, fair 12 1/8, fully fair 13, prime 13 1/2 à 13 3/4, seconds 13 1/2 cts, jaune clarifié 13 3/4 à 14 cts la livre. Pas de transactions dans la mélasse, celle de la Louisiane est cotée à 72 cts le gallon de prime. La bonne mélasse terrée de Cube peut être achetée à 40 cts le gallon.

Tabac—Les ventes d'aujourd'hui ont embrassé 1 boucaut de low lugs à 4 cts, 1 de lugs à 5 cents et 10 de fin à 12 cents la livre. Les offres sont rares, le marché est ferme et nous continuons à coter:

Léger—Inférieur lugs, 3 1/2 à 4, good lugs 4 1/2 à 5, inférieur à commun leaf, 6 à 7—, medium leaf 7 1/2 à 10, fair leaf 10 1/2 à 12 1/2, fine leaf 13 à 15, choice selections 16 à 20 cts.

Lourd—Inferior and trashy lugs 4 à 4 1/2, good lugs 5 à 6, inf à common leaf 6 1/2 à 8, medium leaf. 8 1/2 à 11, fair, 11 1/2 à 13, fine 14 à 17 1/2, choice selections 19 à 21.

Fret—Les offres pour l'exportation étant actuellement plus nombreux, les taux du cabotage sont plus pleins, et ceux du fret pour les ports étrangers plus fermes. Ils sont de 3/4 cts par livre de coton sur vapeurs pour New York, et pour Boston. Vapeurs pour New York et Boston 35 c par sac de maïs, 50 à 60 c par baril de farine et 60 à 65 c par baril de porc. Voiliers pour Liverpool 17/32 à 9/16 d pour le coton.

Arrivages de l'Ouest—Les steamers St Charles, de Louisville, le Shark, de St Louis, ayant à sa remorque quelques barges, et le Parker, de Cincinnati, ainsi que des barges d'Evansville sont arrivés ici depuis hier.

Farine—Il nous est arrivé, depuis samedi, des renforts considérables de farine, ce qui fait que les acheteurs se tiennent à l'écart et que les prix de l'article ont baissé d'environ 50 cts le baril. Les ventes d'aujourd'hui se sont bornées à 1181 barils, dont 150, sans marque à $11, 50 do à $11 50, pris do à des conditions privées, 40 de superfine à $12 50, 250 do à $13, 150 de farine pour ce qu'elle vaut, à $14, 100 de double extra à $14 25, 50 de triple extra à $15, 60 et 200 de farine pour ce qu'elle vaut, à $16, 100 do à $17 le baril.

Mais—Les arrivages de maïs ont été nombreux depuis samedi et les acheteurs ont refusé d'opérer à moins d'une baisse matérielle des prix antérieurs. Les ventes se sont conséquemment bornées à 2300 sacs dont 200 de jaune, 1000 de blanc et de blanc mélangé et 500 de blanc à $1 40 et 600 de blanc de choix à $1 45 le boisseau.

Avoine—Le marché est calme et seulement 200 sacs de l'article ont changé de mains à 83 cts le boisseau. Subséquemment l'on a coté à 80.

Son—Le marché est calme, mais stable et la demande bonne. 100 sacs vendus à $2 45, et 200 à $2 45 à $2 50 les cent livres.

Farine de mais—L'article est rare et en demande à des prix grandement haussés. 200 barils de farine séchée au four vendus, samedi, à $7 25 à $7 50 le baril. Aujourd'hui, ventes à $7 50.

Porc—Le marché continue à être fort calme. La seule vente, aujourd'hui a été celle d'un lot de 100 barils de mess overweight à $20 65 cts le baril.

Divers—Les pommes de terre se vendent au débarcadère à $2 50 à $3 25 le baril, les oignons $2, les pommes $6, les œufs $16 le baril.

Bacon—Il ne se fait que des affaires en détail à 9 3/4 cts la livre d'épaules, 11 3/4 cts pour les côtés ossens, 12 3/4 cts pour les côtés désossés, 12 à 14 c pour les jambons sans apprêts et 15 à 17 pour les jambons couverts, passés au sucre.

Viande verte—Il ne se fait dans l'article, que des affaires en détail à 9 1/4 cts la livre d'épaules.

Saindoux—Le marché est calme, mais stable et les ventes qui s'y font sont peu étendues et ont lieu à 13 1/4 cts la livre de prime en tierçons et en barillet 14 cts.

Haricots—L'article venant de l'Ouest commande $13 à $14, du Nord $15 à $16. Rare.

Beurre—L'article abonde et est calme à 20 à 40 cts la livre de beurre du Nord, 10 à 25 cts pour celui de l'Ouest.

Fromage—L'article est abondant, et calme à 15 à 18 cts pour le fromage du Nord, 15 à 16 c pour celui de l'Ouest et l'English dairy, façon de l'Ouest 15 à 22 cts la livre.

Riz—L'approvisionnement de riz de la Louisiane est faible et la demande de l'article est bonne à 9 à 11 cts. Le riz de l'Inde est tenu à 9 1/4 à 10 c. Stock 1000 sacs. Le riz de la Caroline commande 11 1/4 à 12 1/4 c.

Whisky—Il ne se fait dans l'article, que des affaires en détail, à raison de $2 — à $2 30 le gallon, et le whisky de la Louisiane $1 50 à $1 80 cts le gallon.

Café—La demande est bonne et est remplie moyennant 17 1/4 à 18 3/4 cents payables en or.—Il n'y a pas de café entre les mains d'importateurs, mais le stock en secondes mains est fort et l'article se vend à 17 1/4 à 18 1/4 cts, en or pour le fair à prime, 23 1/4 à 25 1/4 en monnaie courante. Détail à 1/4 c de hausse.

Huile de charbon—L'approvisionnement d'huile est rond mais l'article est peu demandé. Vente au lots à 48 à 50 cts le gallon, en baril et 65 à 70 cts en cans. Ventes en détail 50 à 53 cts pour l'huile en baril.

Huile de graisse—L'article se vend à raison de $1 10 à $1 15 le gallon.

Toile d'emballage de l'Inde—Les ventes de cet article ne se font qu'en détail à 26 cts la yarde. Nous cotons les forts lots à 25 1/4 cts.

Chandelles de star—Il se fait d'actives affaires par placements à 16 1/4 cents la livre pour celles de 12 onces, 17 à 17 1/4 cents pour celles de 13, 19 à 19 1/4 pour celles de 11 et 22 à 22 1/2 pour celles ayant le poids plein.

Corde d'emballage—Les lots ronds sont tenus à 10 1/4 à 11 cts. L'article se vend en détail à raison de 11 à 12 cts la livre.

Bandes de fer pour l'emballage—Cet article se vend de 10 à 11 cts la livre.

Peaux—Les approvisionnements de peaux sont faibles et la demande inactive. Les peaux sèches se vendent à 15 à 18 cts et les vertes 9 1/2 à 10 cts la livre.

Sel—Le stock de sel est faible, la demande bonne, et les prix de l'article ont une tendance à la hausse. Nous cotons $1 90 à $2 05 le sac de gros sel de Liverpool et $2 00 à $2 10 pour le fin en magasin, $1 85 à $1 90 pour le gros et $1 95 à $2 05 pour le fin, en forts lots en entrepôts.

Marché aux Bestiaux.

Jefferson City, 30 avril 1867.

Arrivés hier—[illegible] bœufs du Texas, 128 veaux et vaches d'un an, 14 vaches à lait.

Vendu—150 bœufs du Texas, 30 bœufs de l'Ouest, 160 veaux et vaches d'un an, 77 cochons, 30 moutons et 10 vaches à lait.

A vendre—814 bœufs du Texas, 75 bœufs de l'Ouest, 214 veaux et vaches d'un an, 1096 cochons, 355 moutons et 124 vaches à lait.

Bœufs de l'Ouest, de choix, par liv. net,	[illegible]	—	13	— 18
do de 2me qualité, do		—	11	— 12
Bœufs du Texas, de choix, par tête		40	— 50	—
do do 2me qualité, par tête		25	— 35	—
do do 3me qualité, par tête		15	— 20	—
Cochons de l'Ouest, par liv. gr.		—	8	— 9 1/4
do du pays		6	— 8	—
Moutons du Texas, en lots, par tête		3	— 5	—
do de pays, par tête		4	— 6	—
do de l'Ouest, choix par tête		6	— 7	— 50
Vaches à lait, de choix, par tête		50	— 100	—
do de 2e qualité, par tête		40	— 50	—
Veaux, par tête		8	— 15	—
Veaux d'un an, par tête		10	— 15	—
Chèvres, par tête		1	50	— 4 00

Société Française de Bienfaisance et d'Assistance mutuelle de la Nlle-Orléans.

Les Membres de cette Société sont convoqués à une assemblée générale extraordinaire qui aura lieu dimanche prochain, 5 mai, à 4 heures, pour les [illegible]. Le but de cette réunion étant la révision de la constitution [illegible].

Le Président: Jn. GIROD.
30 avril—4 f

☞ L'attention spéciale des propriétaires de cafés et d'hôtels est appelée sur le magnifique spécimen de Billard Jenny Lind exposé actuellement au magasin de MM. BRUNSWICK BROS & CO., fabricants de billards, rue St Louis No [illegible], en face de l'Hôtel St Louis. Sous le rapport de l'élégance de la forme, du fini et du bon marché, le nouveau billard ne saurait être surpassé. On n'a encore rien vu de semblable dans cette partie du pays et il suffit de le voir une fois pour qu'il remplace les vieux billards.

Pour un café, ce serait une précieuse acquisition, un ornement et une source de profits pour le propriétaire.

On trouvera toujours dans l'établissement des billards de tous genres.

Décédé hier, à une heure du matin, ALEXANDRE BAGNERIS, âgé de 35 ans. L'enterrement aura lieu aujourd'hui, à 4 heures précises, le corps est exposé chez son frère, encoignure Bayou et Villere. Les parents et les amis des familles Bagneris, Durand, McClelland, Macou, Coudrain, Farrar et Delricq, sont priés d'y assister, sans autre invitation.

Décédé, le 8 avril, au No 1, Woodchurch Road, Birkenhead House, WILLIGTON SOMERSETSHIRE, de Liverpool, autrefois de la Nouvelle Orléans.

Le Dr. CHARLES E. KELLS, DENTISTE, Cabinet et domicile, No 14, rue Dauphine, 3me maison après la rue du Canal, près de Iberia. Extraction de dents, sans souffrance, au moyen de gaz hilarant ou protoxide d'azote. 24mars—3m

Grande Fête de Mai, *AU FAIR GROUNDS*, Donnée par la Société des "Turners" de la Nouvelle-Orléans, DIMANCHE et LUNDI, 5 et 6 MAI 1867.

UN Grand Cortège traversera les rues de la ville sous la direction du Grand Maître de Turners HANNING, secondé par le Turner C. KARNSTEDT et M. KERNBERGER avec l'obligeant concours de la plupart des sociétés allemandes, et se rendra au Fair Grounds.

Une heure après l'arrivée du cortège au Fair Grounds, la fête sera inaugurée par un discours [illegible] CHAS. F. KLICK [illegible].

Le magnifique [illegible] Turners, dirigé par le Turner [illegible], exécutera des danses [illegible].

Le programme se compose de jeux populaires [illegible].

Le 5 au soir, un grand feu d'artifice marquera la fin de la fête.

Cette fête sera un véritable VOLKSFEST. Avis à ceux qui aiment à se récréer et se réjouir.

Prix d'entrée, $1 00. Dames et enfants, gratis.
LE COMITÉ.

U. P. C. ANTIGUA ORDEN DE DRUIDAS. Grove Esperanza No 8. P. A. O. D.

CON esta [illegible] los individuos siguientes [illegible]. Por orden del N. A. F. THAUVIN, Sr.

Le Dr. FAGET A fixé sa demeure No 99...RUE BOURBON...No 99. 30 avril—6f

Cognac. Cognac.

100 [illegible] de Cognac en quarts et en demies de pipes des marques bien connues de [illegible]. A vendre par MAIGNAN & F. LABORDE. 30 avril—6f PP

Vins en caisses. Vins en caisses.

1000 CAISSES [illegible]. En magasin et en entrepôt à vendre par MAIGNAN & F. LABORDE.

Divers. Divers.

10 QUARTS Madère [illegible]. A vendre par MAIGNAN & F. LABORDE.

Champagne. Champagne.

600 PANIERS CHAMPAGNE [illegible]. A vendre par MAIGNAN & F. LABORDE.

Ackerman Laurance.

LE soussigné seul agent à la Nouvelle-Orléans [illegible]. MAIGNAN & F. LABORDE.

A vendre à l'amiable,

52 TERRAINS [illegible]. Pour le prix et les conditions, s'adresser à [illegible].

En débarquement du navire "Lisbon," arrivé de Bordeaux.

80 BARRIQUES vin rouge, bon ordinaire, [illegible]. EN MAGASIN. [illegible]. A vendre par P. Pot. Ioli, No [illegible] rue Toulouse.

Huile de Ricin — Alcool.

10 BARILS HUILE DE RICIN de la meilleure qualité. 40 [illegible] HUILE DE RICIN. 75 barils ALCOOL. A vendre par J. H. KENNEDY & CO. [illegible] Rue Poydras.

Couturières en robes.

UNE apprentie et trois bonnes ouvrières trouveront un emploi permanent et de bons appointements chez Mme Manuel, 70 rue Marais, entre Bienville et Conti.

Avis au public.

LE public est prévenu que ma femme Mme FOUGERE ayant quitté le domicile conjugal [illegible]. E. P. FOUGERE.

Succession de Jean Ducoe.—Seconde Cour de District de la Nouvelle Orléans — No 28,871. NOTICE est par les présentes donnée [illegible]. J. N. CANFERBOU aîné, No 117 rue de la Douane.

Demande de Magasin.

On désire acheter un magasin dans la rue de la Vieille Levée entre les rues Douane et Conti. S'adresser à S. B. CHURCHILL, Au Commerce Warehouse, au coin des rues Lafayette et Commerce.

A VENDRE

LA MOITIÉ INDIVISE d'un morceau de terre [illegible]. Pour les conditions, s'adresser à M. O. de FÉRIET, encanteur, rue Royale, No 64, entre les rues Conti et Bienville.

A VENDRE

UN MAGASIN DE PRIX en briques [illegible]. S'adresser à M. O. de FÉRIET, encanteur.

EN débarquement des navires "Rosa Boetcher," du Havre, et "Lisbon," de Bordeaux: [illegible]. A vendre par HENRY VALETON & CO, 27, 29 et 31, rue Bienville.

Farine! Farine! Farine!

200 BARILS, Luke's Mills, choix, pour famille, 250 do Charter Oak Davis & Co, XX choix, 100 do Northern Belle, XX do, 100 do Green Wood Mills, superfine, do, 200 do Pomeroy Mills, fine, et d'autres marques, en débarquement et à vendre par C. T. BUDDECKE, Rue de la Commune, No 50.

Vin rouge.

EN débarquement du navire Lisbon arrivé de Bordeaux: [illegible] barriques vin rouge, [illegible]. A vendre par LAMBERT & COMMAGERE, No 33 rue des Magasins.

Farine de maïs, aigre.

200 BARILS farine de maïs aigre, à vendre par EDWARD THOMPSON, No 92 Rue des Magasins.

Chienne perdue.

Égarée du [illegible] Ste Anne et Tremé, une petite CHIENNE [illegible]. Récompense chez M. M. Rives, à l'adresse ci-dessus.

Grand rabais! Grand rabais!

MARCHANDISES SÈCHES.

GROS ET DETAIL.

E. GIQUEL,

126......RUE DU CANAL......126

Partant sous peu pour l'Europe afin d'y faire ses achats pour l'hiver prochain, offrira à partir de LUNDI [illegible], tout son beau stock de MARCHANDISES SÈCHES à un RABAIS EXTRAORDINAIRE. Il engage les marchands et le public à venir examiner son assortiment et leur promet qu'ils trouveront un AVANTAGE EXTRAORDINAIRE.

E. GIQUEL, 126, rue du Canal.

GRANDE VENTE, A prix réduits,

GUÉBLÉ & NIPPERT,

137....Rue du CANAL....137, rue du CANAL

INFORMENT leurs clients [illegible] lundi, 29 courant [illegible]:

CHAPEAUX [illegible], OMBRELLES et ÉVENTAILS, RUBANS, DENTELLES et BRODERIES, CORSAGES [illegible], GARNITURES et BOUTONS [illegible], LINGERIE [illegible], CORSETS [illegible].

Reçu [illegible] douzaines de GANTS [illegible].

PARFUMERIE [illegible].

Véritable Magasin de Marchandises sèches à bon marché.

— VENTE EN GROS ET EN DÉTAIL —
Nos. 178 & 178½ de la Rue du Canal.

L'Ormonce! Les Marchandises sèches tombent!

NOUS [illegible].

VENEZ TOUS!

[illegible] Numéros 178 & 178½ [illegible]. Z. EPSTEIN & Co.

Avis au public.
BILLARDS ANTOGNINI

POUR [illegible] Billards de l'Hôtel St Charles [illegible].

Demande de place.

UN jeune homme [illegible].

Excellente occasion dans les Marchandises sèches.

M. B. HAGGERTY,

133......RUE DU CANAL......133.

Notre stock entier sera vendu immédiatement, au-dessous du PREMIER PRIX COUTANT.

[illegible].

Excellents Marchés. Excellents Marchés.

GRAINES DE COTON!

PETIT GOLFE, PROLIFIC DE BOYD, MONTEREY SILK ET LONGUE SOIE (SEA ISLAND) véritables, frais et en bon état. J. H. H. HEDGES, Rue Tchoupitoulas, No 381.

OCCASION MAGNIFIQUE!
Grand Rabais! Grand Rabais!

LÉON GODCHAUX,

81 ET 83, RUE DU CANAL, 213, 215 ET 217, VIEILLE LEVÉE, EN FACE LE MARCHÉ FRANÇAIS.

Habillements, Lingerie, Chapellerie, pour hommes et enfants, au

Prix coûtant!

P. S. Nous appelons l'attention des parents sur notre grand assortiment d'Habillements d'Enfants pour PREMIÈRE COMMUNION, que nous vendons au PRIX COUTANT.

Venez! Voyez et Jugez!
LEON GODCHAUX.

ARRIVÉE DE BOIS.

La goëlette *Adorne*, arrivée hier matin, a apporté une belle cargaison de

Bois de frêne préparé.

LA COMPAGNIE DE

BOIS DE Chauffage DE LA NOUVELLE-ORLEANS

l'offrira pendant quelques jours à $10 LA CORDE, sciée et livrée.

Venez voir ce bois au chantier, Nos 164 et 166 de la rue Derbigny, près Ste-Anne, Vieux Bassin.

BUREAU Rue du Canal, No 80, [illegible] Chartres.

Boulangerie à louer.

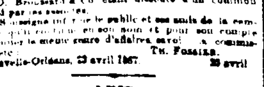
A louer une BOULANGERIE située rue Annunciation [illegible].

HOTEL FIJUX,

10, WAVERLEY PLACE.—New York.

M. R. JULES FIJUX [illegible].

HOTEL HOSCH,
A LA BAIE ST-LOUIS.



[illegible] JOHN HOSCH

AVIS.

LA Société existant en cette ville, sous la raison de O. Broussard & Co. a été dissoute d'un commun accord [illegible]. Nouvelle-Orléans, 23 avril 1867. TH. FOSSIER.

AVIS.

LA Société existant, en cette ville, entre O. Broussard junior, Theodule Fossier et Mme Kate A. Pecquet [illegible]. O. BROUSSARD Jr. TH. FOSSIER. K. A. PECQUET. Nouvelle-Orléans, 23 avril 1867.

AVIS.

LES Soussignés, O. Broussard Jr et Mme K. A. Pecquet, ont formé à la date de ce jour 22 avril 1867, une nouvelle Société [illegible]. O. BROUSSARD Jr. K. A. PECQUET. Nouvelle-Orléans, 23 avril 1867.

ATTENTION!

Votants du 6me District Représentatif.

CONSIDÉRANT les conséquences graves qui doivent [illegible].

[illegible]

J. Faves,	[illegible] Devinge,
John Pemberton	A. Heard
P. Majes	J. Lavergne,
[illegible]	H. Hershey,
[illegible]	P. Herman
[illegible]	L. A. Barnes,
[illegible]	E. Dompert,
[illegible]	F. Blaise,
[illegible]	Christoval Morel,
[illegible]	Jerome Meunier,
[illegible]	Jules L. Baujac,
[illegible]	A. Rabain
[illegible]	Ernest Morel,
G. Bishop	F. Labranche,
[illegible]	P. Lange,
[illegible]	T. Charbonnet
[illegible]	J. Barbe,
[illegible]	P. Lavergne,
Oliver Carlton	Dr Formento,
F. A. Charbonnet,	Jules Armant,
Jules Lambert,	B. P. Voorhies,
[illegible]	Robert J. Kerr,
D. Livaudais	P. Bray et A
P. Lerous	N. Charbonnet,
Louis [illegible]	A. Fortier,
B. Newman	A. Garcia,
J. Kattman	J. L. Larocque,
John Duhamel	A. Bruguer,
F. Bartlett	Chas F. Fortier,
Dr E. DeBlanc,	A. Dupre Jr.
[illegible]	Gustave Janin,
[illegible]	Wm Vredenburg,
[illegible]	E. Barrett,
Charles Hopkins	James Pollock,
Dr J. H. Lewis,	John Dufour
Pablo [illegible]	J. E. Jarreau,
[illegible]	Harry Peychaud,
C. Charpentier	Numa Dufour
D. Jarreau	J. M. Orth,
P. Graham	M. Torley
Anthony Sampson,	Jerome Bayon,
[illegible]	Joaquin Viosca,
Louis Prados	C. E. Girardey,
[illegible]	George Lee
A. Kerr	A. Durré Jr.
[illegible]	Joseph Coralbé,
W. O. Denegre	P. Ravela
B. Fernandez, Jr	28 avril—2f

SEPTIÈME WARD.
Club de Reconstruction Nationale.

UNE assemblée [illegible] club aura lieu MARDI prochain [illegible]. F. A. MADER, secrétaire.

Société Charitable des Pompiers.

FETE DES POMPIERS

SUR LE

FAIR GROUNDS.

LE 17, LE 18, ET LE 19 MAI.

Au Profit des Veuves et des Orphelins.

Les personnes qui désirent offrir des PRIX SPÉCIAUX pour les jeux qui auront lieu pendant la Fête sont priées d'en avertir le "Comité des Jeux et Prix," [illegible] mai au Bureau de la Société, No 10 de Bank Place.

I. N. MARKS. Président.

HAUTE NOUVEAUTE

DE PRINTEMPS ET D'ÉTÉ.

Etoffes pour pantalons, gilets et vêtements complets,

A TRÈS BAS PRIX,

Au nouveau magasin de

H. RUTY,

84......RUE DE LA DOUANE......84

Encoignure Passage de la Bourse.

VELOUTINE, CASIMIRS D'ÉTÉ, BATISTE DE LAINE, DRAP-COULEUR LÉGERS, DRAPS NOIRS LÉGERS, MERINOS, GRAIN DE POUDRE, COTELINE, DRAPS HAVANAIS, ARMURE, BOMBAZINE, ALPACAS, SATIN ROMAIN, DUCK BLANC ET COULEUR, COUTIL, GINGA, ETC. ETC.

Tissus unis et fantaisie très légers, pour enfants. Doublures et fournitures.

H. RUTY, 84, rue Douane, coin Passage de la Bourse.

WALLACE & CO,

74......RUE DU CANAL......74

ET RUE DE LA COMMUNE Nos 91, 93, 95.

Par suite de la BAISSE des Marchandises sèches,

[illegible], nous avons réduit LE PRIX DE TOUT NOTRE STOCK, y compris celui de nos BOTTES ET SOULIERS.

Nous sommes prêts à faire des

Concessions extraordinaires à

ceux qui achèteront au comptant.

Notre STOCK se compose principalement de

MARCHANDISES SECHES

étrangères et américaines.

LINGERIE pour messieurs, YANKEE NOTIONS, BOTTES SOULIERS ET CHAPEAUX.

[illegible] est très fort pour la saison, il faut qu'il soit réduit.

Compagnie Home d'Assurance mutuelle de la Vie.

F. BAKER, AGENT GÉNÉRAL, Rue Carondelet, No. 26, Nlle-Orléans.

— RÉFÉRENCES: —
H. PERALTA, Auditeur de l'État, Nlle-Orléans; G. T. BEAUREGARD, Président du Grand Chemin de fer de la Nlle Orléans, de Jackson et du Nord. EVANDER WALKER, avocat.

Billets de ville en paiement de whisky.

NOUS vendrons, jusqu'au 1er mai, du whisky pur fait de maïs de l'Ouest [illegible] en paiement des billets de ville au pair. FAIRCHILD & BINGHAM, No 84 rue des Magasins.

Demande de pharmacien.

UN commis pharmacien, parlant le français et l'anglais [illegible], coin des rues Douane et Bourbon.

Nouveauté! Nouveauté!

REÇU DE PARIS PAR LE NAVIRE ROSA BOETCHER.

SIROP DE RAIFORT IODÉ de Grimault, PHOSPHATE DE FER DE LERAS, SIROP D'HYPOPHOSPHITE de chaux et de soude de Churchill, PASTILLES DE LACTATES alcalins simples, PASTILLES DE LACTATES alcalins à la Pepsine, ELIXIR DE QUINQUINA jaune, de Grimault, ELIXIR DE PEPSINE do, LIQUEUR ET PILULES LAVILLE contre la Goutte, PATES PECTORALES de Regnauld aîné, et de Nafé d'Arabie, CHARBON ET PASTILLES Belloc, LIQUEUR DE LABARRAQUE, Eau de l'Échelle, VIN DE QUINIUM, vin de SEGUIN, vin de LAROCHE, [illegible] LABADIE, vin de PEPSINE, vin d'ANDURAN, ANTI GLAIREUX DE GUILLIÉ par P. Gage et Dupuy, SIROP D'AUBERGIER, sirop de Flon, sirop de BRIANT, SIROP de Nafé, sirop Mou de Veau, SIROP DE DIGITALE, sirop de Pointes d'asperges, SIROP ANTI-SCORBUTIQUE de Portal, &c. &c.

A vendre par P. F. DUCONGÉ, No 98, rue de Chartres.

J. J. ALBERT,

IMPORTATION DIRECTE D'EUROPE ET DU NORD.

CHAPELLERIE EN GROS, 43, RUE DE LA VIEILLE-LEVÉE, 43, Nlle Orléans.

Les marchands de la ville et de la campagne trouveront chez lui un grand assortiment de chapeaux de tous genres, feutre, paille, &c., &c.

Égarés ou perdus.

LE public est prévenu qu'opposition a été faite à la Banque de l'État de la Louisiane pour avoir les certificats suivants qui ont été égarés ou perdus:

Certificat No 4201 en faveur de Mme E. Gérard, [illegible]. Certificat No 4212 en faveur de Stéphen Gérard, [illegible]. Certificat No 4211 en faveur de Jules Gérard, [illegible]. Certificat No [illegible] en faveur de Eugène Gérard, [illegible]. Certificat No [illegible] en faveur de Eugène Gérard, [illegible]. Nlle-Orléans, 27 mars 1867.

Machines à dessécher.

LES célèbres POMPES A DESSÉCHER de Palmer [illegible] 1,000 gallons à la minute [illegible] deux millions de gallons [illegible]. A vendre par W. E. LESHIN, Rue St-Charles, No 61, coin Union.

C. CAVAROC & CO.,

Ont transféré leur BUREAU et leur MAGASIN au No 5 EXCHANGE PLACE, près de la Banque d'Amérique.

C. Cavaroc & Co.,

MARCHANDS COMMISSIONNAIRES,

No. 5 Exchange Place,

PRÈS DE LA BANQUE D'AMÉRIQUE.

DES AVANCES LIBÉRALES en COMPTANT se sont faites sur des consignations de COTON, SAINDOUX et BARDEAUX à nos amis à Liverpool, au Havre et à Bordeaux.

C. CAVAROC & CO., 5 Exchange Place.

Briques.

Un Million de BRIQUES du pays. A vendre par C. CAVAROC & CO., 5 Exchange Place.

Huile d'Olive.

100 Boîtes PLAGNIOL. En magasin et à vendre par C. CAVAROC & CO., 5 Exchange Place.

Sardines à l'Huile.

50 caisses 100 ½ RODEL. 200 ... 100 ¼ CH. LEDANTEC. En magasin et à vendre par C. CAVAROC & CO., 5 Exchange Place.

Champagne L. Roederer.

10 paniers et 20 bouteilles de cette célèbre marque. En magasin et à vendre par C. CAVAROC & CO., 5 Exchange Place.

Champagne Duc de Montebello.

100 paniers de 25 bouteilles de cette célèbre marque. En magasin et à vendre par C. CAVAROC & CO., 5 Exchange Place.

Vin en caisses.

600 caisses	ST. EULALIE et ST. LOUBES.
300 ..	CHATEAU TERREFORT, F. S.
200 ..	CHATEAU TALBOT
150 ..	ST ESTEPHE
300 ..	ST. JULIEN
300 ..	CHATEAU DILLON
50 ..	LEOVILLE
50 ..	CHATEAU MARGAUX
25 ..	CHATEAU LAROSE
25 ..	CHATEAU LATOUR
60 ..	CHAT AU LAFITE

En magasin et à vendre par C. CAVAROC & CO., 5 Exchange Place.

Vin blanc en Caisses.

450 caisses	CHATEAU DE CURSAN.
150 "	GRAVES F. S.
100 "	SAUTERNE F. S.
10 "	CHATEAU YOUEM.
15 "	LATOUR BLANCHE.

En magasin et à vendre par C. CAVAROC & CO., 5 Exchange Place.

Vin rouge en barriques.

En magasin—

80 barriques	VIN ROUGE, Montferrand.	
30 demi-bar.	"	
100 barriques	"	Castelmoron.
30 "	"	Fronsac.
20 demi-bar.	"	"
100 barriques	"	Chateau Dillon.
30 demi-bar.	"	"
10 barriques	"	Léoville.
1000 barriques		Côte de Claires, devant

arriver par les barques Edward et Burroughs, et tendues de Bordeaux.

A vendre par C. CAVAROC & CO., 5 Exchange Place.

Coq Père & Fils.

80 quarts	COGNAC	1862,
30 octaves	"	1862,
40 quarts	"	1860,
30 octaves	"	1860,
100 caisses	"	1858

Sous les clés de la Douane, et en magasin, à vendre par C. CAVAROC & CO., 5 Exchange Place.

Achille Petit.

80 quarts	COGNAC,	1858,
30 octaves	"	"
200 boîtes	"	"

Sous les clés de la Douane, et en magasin, à vendre par C. CAVAROC & CO., 5 Exchange Place.

Marie Brizard et Roger.

400 caisses Anisette, Marasquino, Curaçao, Crème à la Vanille, Huile de Kirsch, Crème de Vanille, Chartreuse, Punch au Rhum, Kirsch vieux, En magasin et à vendre par C. CAVAROC & CO., 5, Exchange Place.

Hoffman—Forty.

150 caisses Eau de Moyau, Huile de Kirsch, Kirsch. En magasin et à vendre par C. CAVAROC & CO., 5, Exchange Place.

Articles divers.

200 paniers	BOUTEILLES VIDES,	
30 barils	VINAIGRE de vin blanc,	
1000	DAMEJEANNES, 1 gallon,	
500	"	2 "
1000	"	3 "
200 sacs de 500	BOUCHONS	veloura.

En magasin et à vendre par C. CAVAROC & CO., 5, Exchange Place.

Un avenir brillant pour le Sud!

ARTICLES

Fabriqués à la Nouvelle-Orléans, et qui ne sauraient être surpassés sous le rapport de la qualité ou du prix.

LEVI & NAVRA,

171......RUE POYDRAS......171.

(Entre St-Charles et Carondelet.)

SUCCURSALE:

Levi, Navra & Co.,

174......RUE DU CANAL......174.

(Entre Baronne et Philippa.)

N'AYANT jamais publié d'annonces, sur ils sont connus au Sud comme étant les plus grands importateurs, jobbers et fabricants de PORCELAINE, VERRERIE, FAIENCE, FERBLANTERIE, COUTELLERIE PLAQUÉ et de tous les ARTICLES de MÉNAGE, de FOURNEAUX DES MEILLEURES FONDERIES et ayant les derniers perfectionnements—

Ils ont le plaisir d'annoncer au public que leurs relations avec les plus grandes fabriques d'Europe et d'Amérique les mettent à même d'obtenir les articles de première main et de les vendre ainsi à plus bas prix du moins à aussi bon marché qu'aucune autre maison des États Unis. Ils continueront de le faire en faveur de ceux qui les honoreront de leur appui.

A la dernière Foire de l'État de la Louisiane, laquelle a eu lieu à la Nouvelle-Orléans, ils ont reçu sous le titre d'INDUSTRIE DOMESTIQUE, plus de prix qu'aucun autre exposant dans leur genre d'articles. Beaucoup de personnes ont été étonnées que de semblables objets puissent être manufacturés au Sud.

Diplôme, médailles en argent et $50 pour les meilleurs articles connus sous le nom de JAPAN WARE.

Diplôme et $50 pour la meilleure FERBLANTERIE.

Diplôme et $50 pour le meilleur FILTRE D'EAU du MISSISSIPPI.

$50 pour les meilleures GARNITURES DE FOURNEAUX.

Tout ce qu'ils demandent, c'est que les marchands de la ville, ceux de la campagne et autres acheteurs s'adressent à eux avant d'acheter ailleurs. Ils les convaincront qu'ils ont un plus grand stock, un plus grand assortiment et vendent à meilleur marché qu'aucune autre établissement du pays, sans excepter New York.

LEVI & NAVRA, Rue Poydras, No 171, entre les rues St-Charles et Carondelet.—Succursale No 174 de la rue du Canal, entre les rues Baronne et Philippa. 31 mars—1m PP

Moulins à Coton, à Brosse en acier, DE GILLETT.

NOUS sommes les seuls agents au Sud Ouest, pour la vente de ces célèbres machines à égrener le coton. Elles produisent du coton [illegible] tout 10 pour cent de plus que celui de n'importe quelle autre machine.

On est prié de faire demander des circulaires.

THOS. B. BODLEY & CO, Marchands de machines et de moulins à habitation, Rue Perdido, No 2.

CONSERVEZ VOS DENTS J. A. CASADAVANT, CHIRURGIEN-DENTISTE 185......RUE DU CANAL......185, entre Bourgogne et Remparts [illegible].